

Un parc bien spécial

Mélo venait à peine de finir son quart de travail à la bibliothèque que je l'attendais devant son travail pour que l'on passe notre soirée d'Halloween ensemble.

Une fois arrivée chez moi, nous nous sommes assises devant la télé pour regarder un film d'horreur, car nous étions maintenant trop vieilles pour cogner à la porte des gens en quête de friandises. Il était aux alentours de minuit lorsque le film termina. Le vent soufflait fort dehors et les feuilles virevoltaient dans les airs telles des oiseaux. Nous avons donc décidé de prendre notre manteau et de nous rendre au parc de la Caboose en espérant que la soirée prenne une tournure plus intéressante. Nous aimions bien s'imaginer des histoires effrayantes et se faire peur l'une à l'autre.

Une fois arrivées au parc, nous avons remarqué avec surprise qu'il n'y avait personne, le parc était désert, les balançoires bougeaient toutes seules et c'était comme si tous les enfants que nous avons croisés dans la rue avaient mystérieusement disparus. Ma meilleure amie me serrait le bras avec ses mains froides et moites comme pour me dire que l'on ne devrait pas être ici. Je voyais dans son visage qu'elle voulait que l'on parte, mais je ne voyais pas de quoi s'inquiéter. Il faisait froid, je portais un manteau noir assez mince alors que Mélo s'était mis une écharpe rose et un manteau turquoise par peur d'avoir froid. Nous parlions de tout et de rien lorsque je remarquai que la porte du petit train rouge était entrouverte alors que d'habitude elle est fermée à clé. Je m'étais avancé vers celle-ci et Mélo me suivait, je savais qu'elle n'était pas très à l'aise, mais elle me suivait sans rien dire, trop emportée par la curiosité. J'entrai dans la pièce sombre, ma meilleure amie se cogna la tête contre le cadre de porte, elle était aussi grande qu'un édifice de cent étages. Une fois dans la pièce, la porte claqua derrière nous, le bruit me glaça les veines. Mon amie émit un cri de surprise, je la rassurai en lui disant que c'était sans doute le vent. Elle avait les larmes aux yeux, mais ne disait rien. Dans la pièce se trouvaient des vitrines

avec quelques maquettes et des tiroirs dans le bas. Je ne voyais pas très bien, mais j'y étais déjà allée auparavant et je savais à peu près de quoi ça avait l'air. Je marchais dans la pièce lorsque j'entendis un craquement provenant du fond de la pièce, je me retournai et vis une ombre immense qui était immobile. J'appelai Mélo pour lui dire qu'on devrait s'en aller, mais aucune réponse ne me parvint, elle avait disparue. Je me précipitai vers la porte, mon cœur battait la chamade. Je voyais l'ombre avancer vers moi d'un pas lourd, elle s'approchait de plus en plus et me regardait avec un regard meurtrier. Je vis sa main s'approcher de mon visage, j'avais l'impression que mon cœur allait exploser tellement il battait vite. Mes yeux étaient fermés, je ne pouvais pas m'imaginer la suite. C'est alors que j'entendis un petit bruit, le bruit d'une petite clochette. J'ouvris les yeux, et plus rien, l'ombre avait disparue. La pièce était bien rangée, chaque objet était à sa place, c'était comme si rien ne s'était jamais passé. Même Mélodie était de retour dans la pièce et me regardait avec un regard d'incompréhension.

566 mots